Ouvertures dans la Cold War

Ouvertures dans la Cold War est un article stratégique sur la Variante Duel de la Cold War écrit sur Diplomacy Briefing

Article Traduit électroniquement toute collaboration pour améliore la qualité du français est la bienvenue

Ouvertures Classiques

OUVERTURES DE L'OTAN

- Londres—Mer du Nord
- Istanbul—Grèce
- Australie—Pacifique Ouest
- New York—Midwest/Québec
- Los Angeles—Ouest du Canada
- Paris—Allemagne de l'Ouest

Ceci est considéré comme l'ouverture de l'OTAN la plus populaire et la plus courante, à la fois dans les jeux de haut niveau et parmi les nouveaux joueurs. Il s’agit d’une tactique d’ouverture simple et directe qui ne permet aucun risque dans aucune région. Le rebond des flottes grecques est généralement suivi d'un déplacement en Méditerranée orientale, en préparation d'une importante construction militaire à Istanbul. Le mouvement du Pacifique Ouest se heurte à la capture du Japon, qui est considéré comme un avant-poste optimal pour la flotte à utiliser dans les années suivantes. La mer du Nord est utilisée pour tenter de sécuriser la Suède. Les deux armées américaines et Paris prennent simplement les centres neutres proches.

OUVERTURES EN URSS

- Leningrad—Mer Baltique
- Moscou—Allemagne de l'Est
- Albanie—Grèce
- Shanghai—Bangladesh
- Vladivostok—Corée du Nord
- La Havane—Mer des Caraïbes

Il s’agit de la variante d’ouverture la plus utilisée de l’URSS, car elle comporte le moins de risques. La flotte de la côte sud de Léningrad est utilisée pour tenter de prendre la Suède. La flotte albanaise se déplace vers la Grèce afin de rebondir sur la flotte de l'OTAN qui tente d'y arriver également, suivie d'un déplacement vers la mer Ionienne à l'automne. L'armée de Moscou se déplace en Allemagne de l'Est et détient le centre d'approvisionnement pour les constructions. Vladivostok prendra simplement Séoul, qui est le seul centre neutre disponible dans les environs. L'armée de Shanghai se rendra au Bangladesh pour prendre l'Inde, ce qui ouvrira la voie vers l'Iran à l'avenir. La seule flotte des Caraïbes prendra facilement Panama.

Variantes d'Ouvertures

Variante n°1

Variante n°1 – Londres – Mer de Norvège (OTAN) Cette variante d'ouverture est souvent utilisée comme stratégie centrée autour de Léningrad, car elle menace de prendre le centre. Il y a une chance de 50/50 quant à savoir si cela sera pris ou non. Dans l'esprit du joueur soviétique, le problème en essayant de le défendre est que si la tentative n'est pas rejetée, alors l'URSS perd la possibilité d'y construire une unité et d'empêcher la construction de la flotte indispensable et très populaire de la côte nord de Leningrad. De plus, si le même problème se produit en utilisant l'armée, l'OTAN a alors la possibilité de s'emparer de l'Allemagne de l'Est. Réussir à prendre Leningrad est un problème plus important, dans la mesure où la construction d'unités supplémentaires par l'OTAN pourrait bien aboutir à une victoire lente mais sûre. De plus, l'auto-rebond peut être contré en soutenant le mouvement avec la flotte de la mer de Norvège. On peut soutenir que le meilleur choix de l'URSS est de prendre l'armée, de s'assurer la Suède et de tenter de reconquérir l'Allemagne de l'Est quelque part dans le futur en construisant une armée en Albanie et à Moscou.

Cependant, le joueur de l'OTAN doit également prendre en compte la perte du pari, car cela risque de perdre la Suède et de la mettre dans une position délicate. Une fois que l'URSS parvient à construire une flotte sur la côte nord de Léningrad, la puissance de la flotte dans la mer norvégienne est considérablement affaiblie. Cela pose même quelques problèmes puisque la flotte soviétique en Suède peut empêcher l'OTAN de venir en mer du Nord.

Dans une variante différente, l'OTAN pourrait plutôt tenter de se rendre dans l'océan Arctique pour y recevoir un convoi direct de l'armée en Alaska. Les armées qui y sont implantées peuvent poser un problème à l'OTAN, car elles ne menacent aucun centre de l'URSS et ne peuvent menacer aucun centre de l'URSS à moins d'être convoyées. Convoyer ces armées peut être considéré comme leur pleine utilisation. Que ce soit dans l'Oural pour soutenir les efforts en Europe, ou en Sibérie pour faire pression sur Vladivostok ou Shanghai, l'armée pourrait être plus utile dans ces endroits.

Variante n°2

Variante n°2 - Istanbul—Méditerranée orientale/Albanie—Mer Ionienne La raison pour laquelle la Grèce est une cible commune des joueurs au printemps est qu'elle adhère à la fois au centre d'origine allié et ennemi. C'est un peu un pari si l'un s'y glisse tandis que l'autre se dirige vers la mer. Il y a eu plusieurs occasions où le défenseur revenait de la mer vers son centre d'origine. Si l'autre joueur le prédit, il peut se déplacer vers la mer, empêchant l'ennemi de construire dans le centre d'origine et l'empêchant de prendre un centre neutre africain (Egypte pour l'OTAN ; Tunisie pour l'URSS).

Alternativement, si l'unité en Grèce prédit mal, se déplace vers la mer, mais voit l'ennemi se diriger vers le centre neutre au lieu de son centre d'origine, cela la mettra légèrement en désavantage numérique. Une autre situation qui peut se produire est la direction directe du centre par l'attaquant. Cela pourrait être fatal dans le cas de l'OTAN, car il est vital de construire une armée à Istanbul l'année suivante. Cependant, si les unités rebondissent, ce n'est pas clair pour eux deux et le pari s'ensuit l'année prochaine. Même une fois les constructions terminées, la question reste de savoir ce que fera l'unité en Grèce. Va-t-il retourner dans sa propre mer ? Peut-être vers la mer ennemie ?

Parfois, il tente simplement d’attaquer à nouveau le centre d’attache. La plupart des joueurs expérimentés ne veulent pas prendre un tel risque et trop réfléchir à la situation, et la plupart conviennent qu'un rebond de la Grèce serait dans leur intérêt à tous les deux.

Variante n°3

Variante n°3 – Australie – Océan Indien (OTAN) Cette variante d’ouverture est sans doute aussi viable que le mouvement du Pacifique Ouest. Cependant, les deux variantes présentent une différence surprenante dans le style de jeu au cours des années suivantes. Cette ouverture se heurte généralement à un rebond à cet endroit. Pour cette raison, les deux équipes obtiennent 1 build de moins cette année-là, ce qui peut dicter le déroulement du jeu. L'OTAN réalise généralement les constructions suivantes : Flotte de Londres ; Armée d'Istanbul ; Flotte New York ; et Flotte Australie. La perte d'un de ces builds a différentes conséquences, qui sont les suivantes :

- Ils affaiblissent leur emprise sur la mer européenne.
- Ils perdent la menace de déplacer une armée en Ukraine et se jettent sur le cou de l'URSS.
- Ils perdent facilement l'occasion de prendre le Brésil.
- Ils affaiblissent leur emprise en Asie.
- Ils doivent abandonner une zone autour de la carte, mais obligent également l’URSS à faire la même chose.

De plus, ne pas permettre à l’URSS d’entrer en Inde signifie qu’elle ne pourra pas se rendre en Iran l’année prochaine avec l’armée, tout en ayant toujours la possibilité de s’installer en Indonésie pour renforcer sa région asiatique.

Variante n°4

Ouverture de Saigon (URSS) Ce mouvement vise Saigon plutôt que l’Inde. Cependant, il a été considéré comme inférieur et a été réfuté par mes propres expériences de jeu. Une des raisons de son infériorité est le manque d'options de centres neutres à prendre dans la région asiatique dans les années à venir. L’Inde fait partie de la route vers l’Iran, et c’est une route qui ne peut être parcourue que par une armée. Une armée construite à Shanghai juste pour prendre l’Inde signifierait deux choses : l’armée de Saigon ne serait que rendue inutile, puisque désormais sa seule tâche est de défendre Shanghai, qui deviendra encore plus inutile si le joueur de l’OTAN décide de ne pas l’attaquer.

Un avantage possible de ce mouvement est qu'une flotte d'accompagnement construite à Shanghai pourrait aider à convoyer l'armée vers les Philippines ou l'Indonésie, risquant ainsi de créer un déficit en tentant d'accroître un avantage de position. Cependant, même si de tels mouvements peuvent être favorables, il convient de noter qu’une flotte en Indonésie est infiniment plus utile qu’une armée, car elle peut faire tout ce qu’une armée fait et bien plus à partir de là.

From:
https://diplomania-gen.fr/dokuwiki/ - **diplomania-wiki**

Permanent link:
https://diplomania-gen.fr/dokuwiki/doku.php?id=strategie_ouvertures_cold_war&rev=1704132839

Last update: **2024/01/01 18:13**